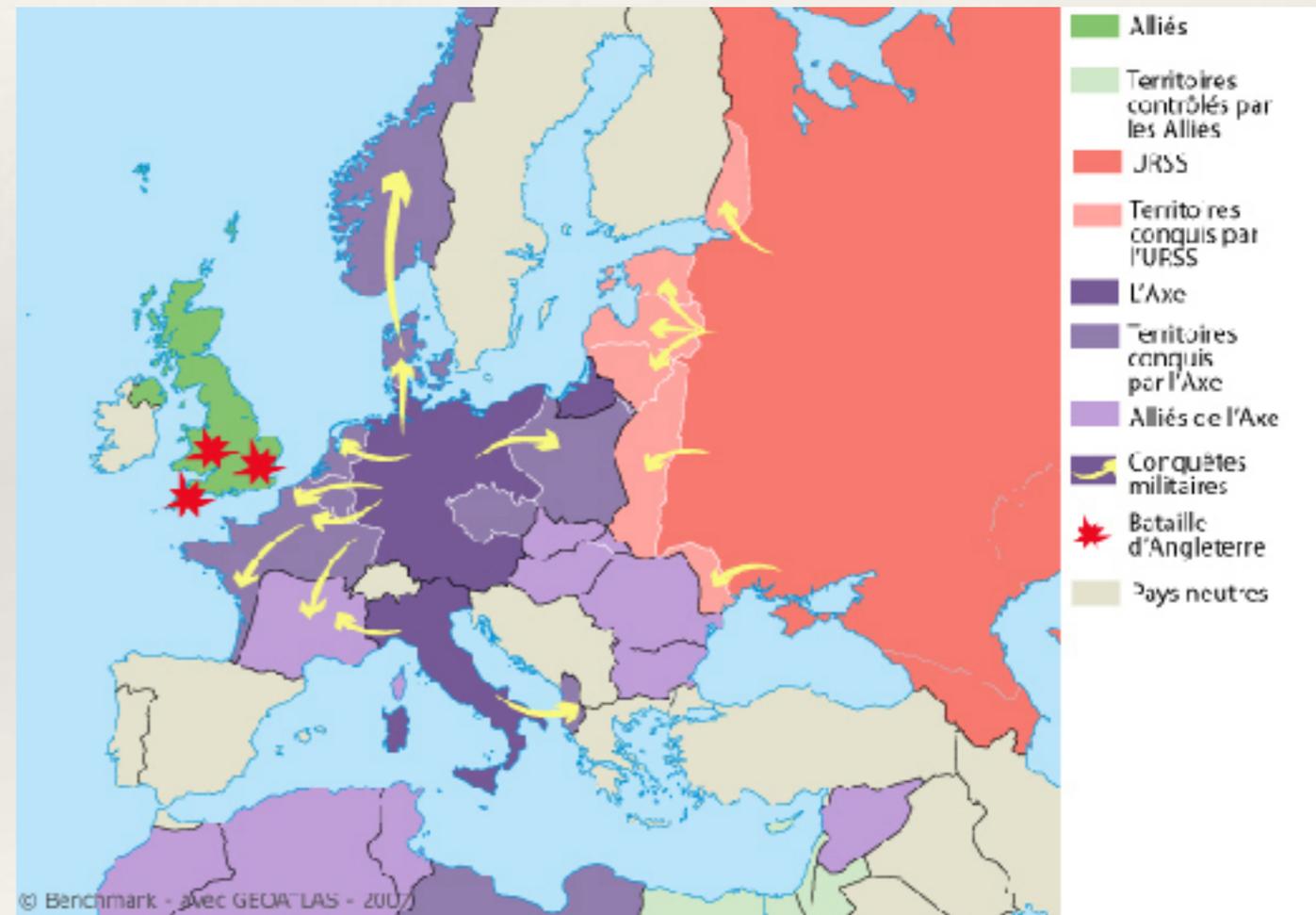

Cours n° 9 -

**Les sociétés européennes
dans la Seconde Guerre mondiale**

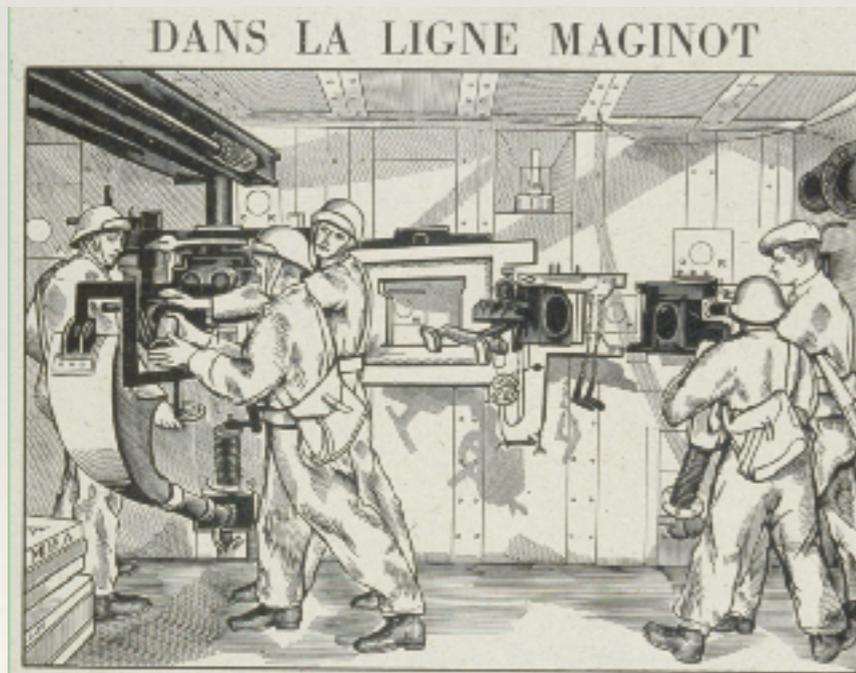
1 / Mobilisations



Préparatifs

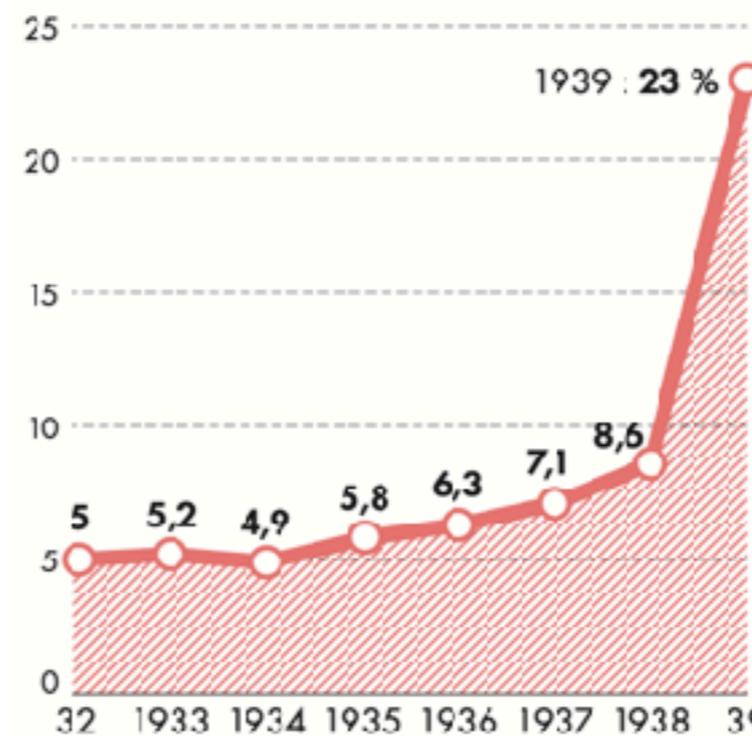
Dépenses
d'armement en
Allemagne

1933	0,62
1934	4,09
1935	5,49
1936	10,27
1937	10,96
1938	17,25
1939	38,00

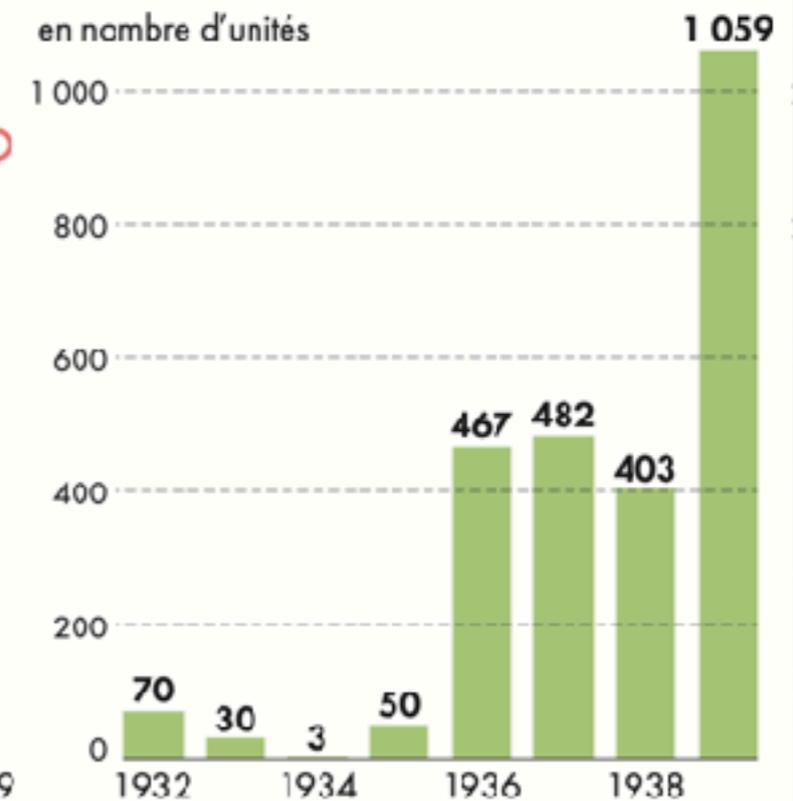


LE RÉARMEMENT FRANÇAIS

Dépenses militaires,
en % du revenu national



Production annuelle de chars
en nombre d'unités



Source : R. Frank, *Le prix du réarmement français*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2017.

Hésitations

« Je crois que c'est la paix pour notre temps... Retournez à la maison et prenez un bon sommeil paisible. »
(Neville Chamberlain, 30 septembre 1938)



27/10/38
DERNIÈRE ÉDITION
Le Petit Parisien
N° 10000
1 OCTOBRE 1938

Paris acclame avec enthousiasme M. Daladier et la Paix sauvée

De Bourget au ministère de la Guerre, le président du Conseil, qui avait voulu que M. Georges Bonnet fut à ses côtés, fut l'objet, ainsi que son collaborateur, d'orations ininterrompues d'une foule immense consciente du péril conjuré

CET APRÈS-MIDI À 17 HEURES M. DALADIER RANIMERA LA FLAMME À L'ARC DE TRIOMPHE

MÈRES ET ENFANTS DE FRANCE
DITES: **MERCI!**
AUX HOMMES

Divisions

PAIX immédiate !

Malgré tout l'effort des pacifistes sincères, le sang coule. Déjà presque toute l'Europe est dans la guerre. Le monde entier va sombrer dans le sang des hommes.

Tous le savent, tous le sentent.

La tristesse infinie des mobilisés eux-mêmes et la douleur pathétique de leurs proches en sont la preuve.

Pas de fleurs aux fusils, pas de chants héroïques, pas de bravos au départ des militaires. Et l'on nous assure qu'il en est ainsi chez tous les belligérants. La guerre est donc condamnée, dès le premier jour, par la plupart des participants de l'avant et de l'arrière.

Alors, faisons vite la paix.

N'attendons pas qu'elle nous soit offerte par les fauteurs de guerre.

Le prix de la paix ne sera jamais aussi ruineux que le prix de la guerre. Car on ne construit rien avec la mort; on peut tout espérer avec la vie.

Que les armées, laissant la parole à la raison, déposent donc les armes !

Que le cœur humain trouve son compte dans une fin très rapide de la guerre.

Réclamons la paix ! Exigeons la paix !

ALAIN, Victor MARGUERITTE, Marcel DÉAT, Germaine DECARIS, Félicien CHALLAYE, VIGNE, Georges DUMOULIN, Georges PIOCH, LUCIEN JACQUES, Thyde MONNIER, GIROUX, LECOIN, Charlotte BONNIN, Yvonne et Roger HAGNAUER, VIVES, Marie LENGLOIS, Robert TOURLY, René GERIN, Maurice WULLENS, Henri POULAILLE, Marceau PIVERT, ZORETTI, Georges YVETOT, Jeanne et Michel ALEXANDRE, Robert LOUZON, Hélène LAGUERRE, EMERY, Henri JEANSON, Jean GIONO.

Soldats Français

Les ouvriers allemands ne sont pas vos ennemis.
Contre votre ennemi :

**LE CAPITALISME INTERNATIONAL,
FRATERNISEZ ! FRATERNISEZ !**

Édité par le Parti Communiste Français.

La persistance des menées communistes, leur dessein évident de miner par tous les moyens le moral de la nation en guerre, témoignent que ceux qui les inspirent se sont faits les artisans d'une véritable entreprise de trahison

Article 76 du code pénal

modifié par le Décret-loi du 9 avril 1940

Article 76. - Sera coupable de trahison et puni de mort :

1° Tout Français qui livrera à une puissance étrangère ou à ses agents, sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, un secret de la défense nationale, ou qui s'assurera, par quelque moyen que ce soit, la possession d'un secret de cette nature en vue de le livrer à une puissance étrangère ou à ses agents;

2° Tout Français qui détruira ou détériorera volontairement un navire, un appareil de navigation aérienne, un matériel, une fourniture, une construction ou une installation susceptibles d'être employés pour la défense nationale, ou pratiquera sciemment, soit avant, soit après leur achèvement, des malversations de nature à les empêcher de fonctionner, ou à provoquer un accident.

3° Tout Français qui aura participé sciemment à une entreprise de démoralisation de l'armée ou de la nation ayant pour objet de nuire à la défense nationale

« D'excellents Français »

Le Colonel avait de l'albumine
Le Commandant souffrait du gros
colon
La Capitaine avait mauvaise mine
Et le Lieut'nant avait des ganglions
Le juteux souffrait de coliqu's
néphrétiques
Le Sergent avait le polype atrophié
La Caporal un coryza chronique
Et l'deuxième classe des cors aux
pieds.
*Et tout ça fait
D'excellents français
D'excellents soldats
Qui marchent au pas
Oubliant dans cette aventure
Qu'ils étaient douillets, fragil's et
délicats
Et tout ces gaillards
Qui pour la plupart
Prenaient des cachets, des goutt's et
des mixtures
Les v'là bien portants
Tout comme à vingt ans
D'où vient ce miracle là ?
Mais du pinard et du tabac !
(Maurice Chevalier, 1939)*

Brochure diffusée à l'automne 1939

PRÉFECTURE DE POLICE
SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE LA DÉFENSE PASSIVE

Ce qu'il faut faire
pour vous

PROTÉGER

en cas

**D'ATTAQUE
AÉRIENNE**

*Lisez et conservez cette brochure
Elle peut, un jour, vous sauver la vie*

TOUS LES MOYENS DE DÉFENSE
SERONT MIS EN ŒUVRE
POUR ARRÊTER LES AVIONS ENNEMIS
CEPENDANT QUELQUES-UNS PEUVENT PASSER
N'ATTENDEZ PAS
QU'ILS SOIENT AU-DESSUS DE VOUS
SI RIEN NE VOUS RETIENT
DÈS LA PREMIÈRE MENACE SÉRIEUSE
PARTEZ
SI VOUS AVEZ EN PROVINCE
DÈS PARENTS, DÈS AMIS, UNE MAISON, UNE CABANE
PARTEZ
AVEC VOTRE FAMILLE
VOUS REVIENDREZ DÈS QUE LE DANGER SERA PASSÉ
NE VOUS ENCOMBREZ PAS
PRENEZ SEULEMENT DES EFFETS ET DES VIVRES
N'ATTENDEZ PAS
PARTEZ
Partir à temps,
c'est éviter l'encombrement

France : l'effondrement

Huit à neuf millions de réfugiés civils sur le sol français
10 000 personnes tuées par les bombes et les mitraillages allemands
90 000 enfants perdus recensés par la Croix-Rouge internationale

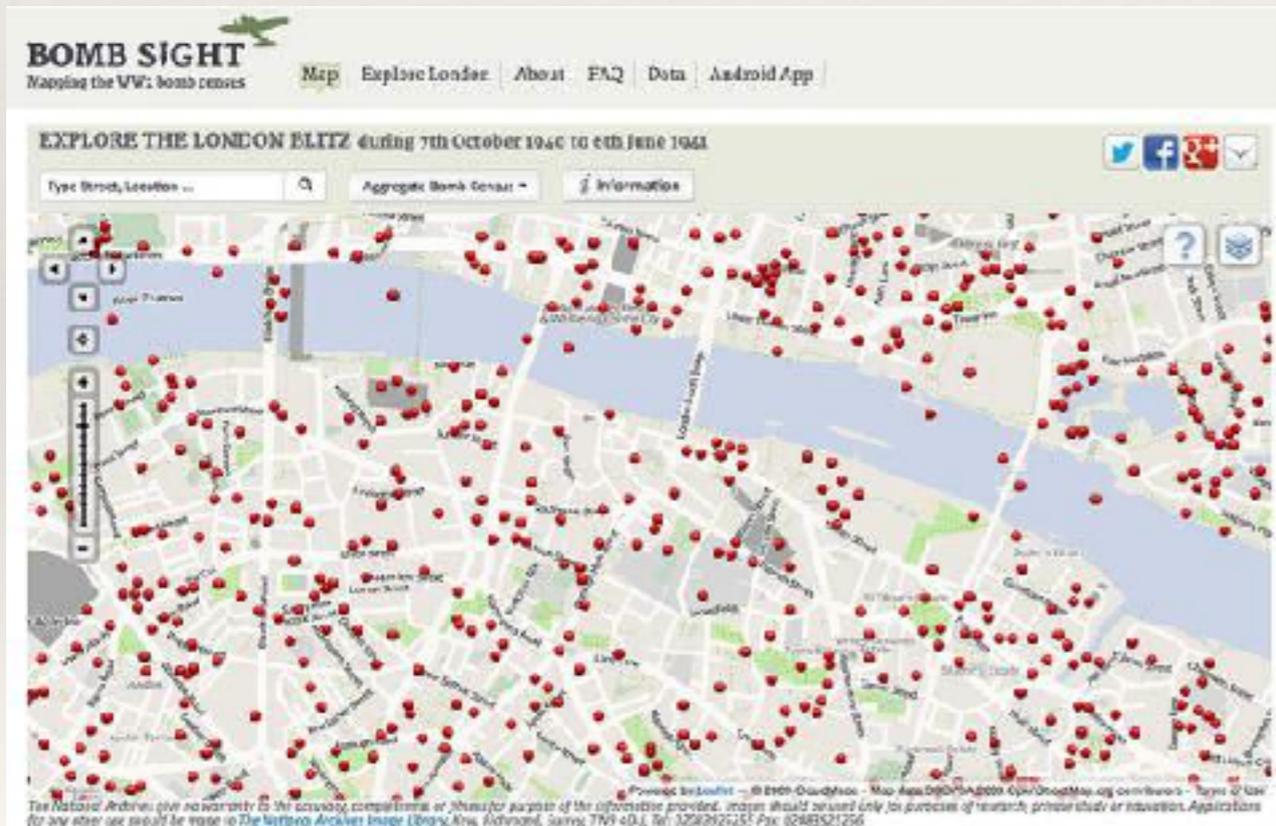
3 novembre 1940. Histoire vraie de l'exode. Une dame part de Versailles avec son mari et ses enfants, en auto. Le mari et les enfants sont tués par une rafale de mitrailleuse. On les enterre sur le bord de la route, le père en dessous. Pendant l'inhumation, un type saute au volant de la voiture, démarre et disparaît, emportant la fortune de la dame. La malheureuse se rappelle que son mari avait dans son portefeuille un billet de mille francs ; elle fait déterrer un à un les cadavres pour récupérer, au fond, son seul bien

Jean Galtier-Boissière, *Mon journal pendant l'Occupation*, 1944, rééd. Paris, Quai Voltaire, 1993, p. 72.



L'Angleterre du *Blitz*

"A la Chambre des communes, je dirai comme je l'ai dit à ceux qui ont rejoint le gouvernement : " Je n'ai rien d'autre à offrir que du sang, de la peine, des larmes et de la sueur ". Nous avons devant nous une épreuve des plus douloureuses. Nous avons devant nous de nombreux et longs mois de combat et de souffrance. Vous demandez, quelle est notre politique ? Je peux vous dire : c'est d'engager le combat sur terre, sur mer et dans les airs, avec toute la puissance, la force que Dieu peut nous donner ; engager le combat contre une monstrueuse tyrannie, sans égale dans les sombres et désolantes annales du crime. Voilà notre politique. (Churchill, 13 mai 1940)

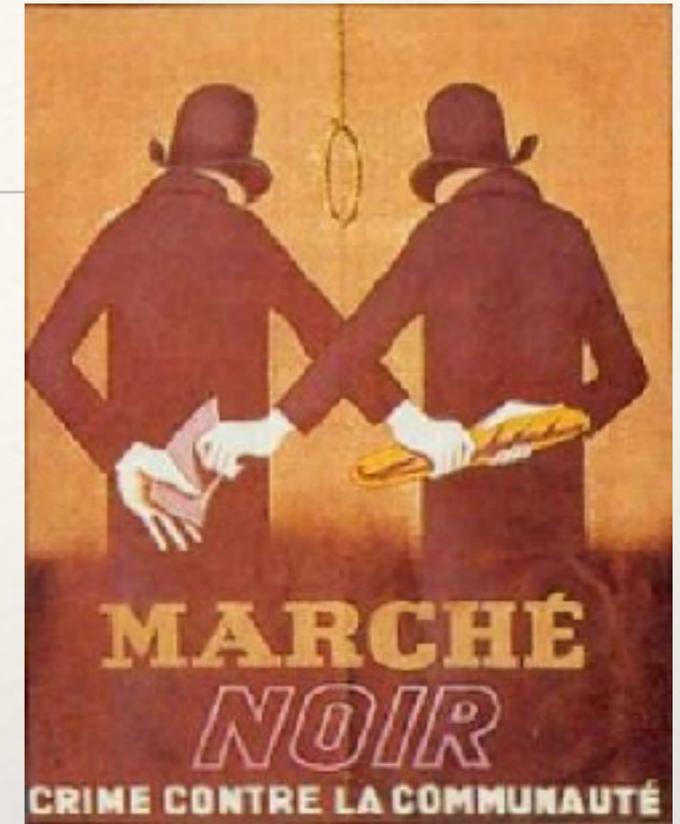


2/ Occupations



Le rationnement alimentaire

Belgique, 1941-42 : un apport calorique réduit à 1400 calories
> le hareng « sauveur »



France : la « famine des fous »
> plus de 40.000 morts



La guerre continue



France : 75.000
victimes des
bombardements
alliés

AVIS

De lâches criminels, à la solde de l'Angleterre et de Moscou, ont tué, à coups de feu tirés dans le dos, le Feldkommandant de Nantes (Loire-Inf.), au matin du 20 Octobre 1941. Jusqu'ici les assassins n'ont pas été arrêtés.

En expiation de ce crime, j'ai ordonné préalablement de faire fusiller 50 otages.

Étant donné la gravité du crime, 50 autres otages seront fusillés au cas où les coupables ne seraient pas arrêtés d'ici le 23 Octobre 1941 à minuit.

J'offre une récompense d'une somme totale de

15 MILLIONS DE FRANCS

aux habitants du pays qui contribueraient à la découverte des coupables.

Des informations utiles pourront être déposées à chaque service de police allemand ou français. Sur demande, ces informations seront traitées confidentiellement.

Paris, le 21 Octobre 1941.

Der Militärbefehlshaber in Frankreich
von STJLPNAGEL
General der Infanterie

21 octobre 1941
après l'assassinat de Karl Hotz à Nantes

Le projet idéologique de Vichy : la « révolution nationale »

Entre réaction et
modernisation technocrate

Discours du maréchal Pétain, 25 juin 1940



La terre, elle, ne ment pas. Elle demeure votre recours. Elle est la patrie elle-même. Un champ qui tombe en friche, c'est une portion de France qui meurt. Une jachère de nouveau emblavée, c'est une portion de France qui renaît. N'espérez pas trop de l'Etat qui ne peut donner que ce qu'il reçoit. Comptez pour le présent sur vous-mêmes et, pour l'avenir, sur les enfants que vous aurez élevés dans le sentiment du devoir.

Nous avons à restaurer la France, montrez-la au monde qui l'observe, à l'adversaire qui l'occupe, dans tout son calme, tout son labeur et toute sa dignité. Notre défaite est venue de nos relâchements. L'esprit de jouissance détruit ce que l'esprit de sacrifice a édifié. C'est à un redressement intellectuel et moral que, d'abord, je vous convie. Français, vous l'accomplirez et vous verrez, je vous le jure, une France neuve surgir de votre ferveur.

L'antisémitisme de Vichy

22 juillet 1940 : création d'une Commission de révision des naturalisations intervenues après 1927.

27 juillet : abrogation du décret Marchandeaup.

3 octobre : premier "statut des Juifs" contenant une définition des Juifs et la liste des professions qui leur sont interdites.

7 octobre : abrogation du décret Crémieux (24 octobre 1870) donnant la nationalité française aux Juifs d'Algérie.

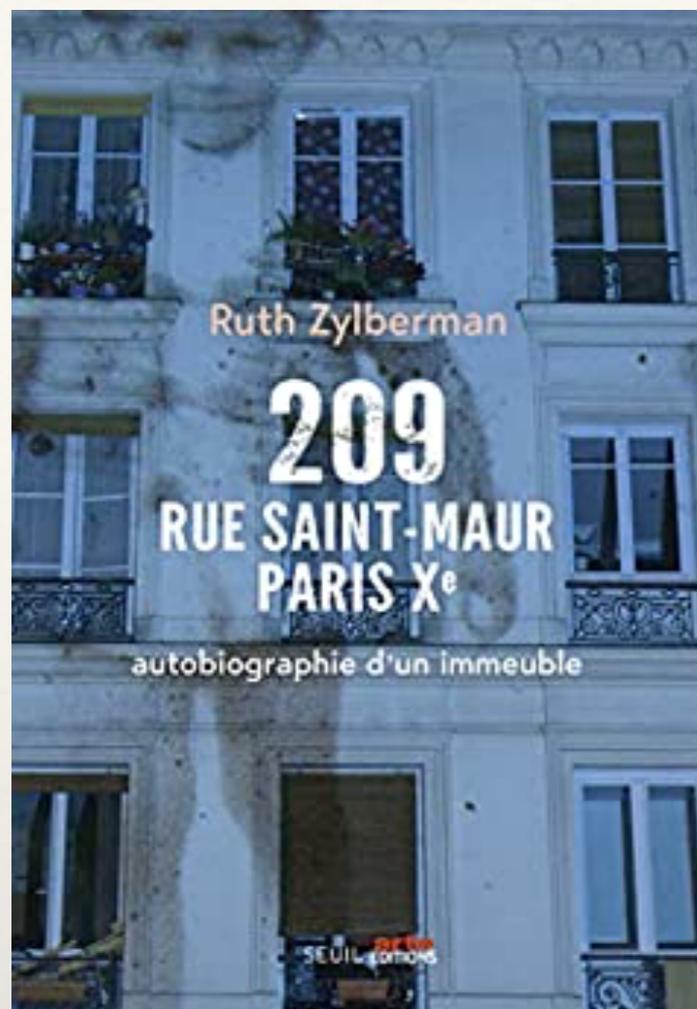
18 octobre : "aryanisation" des entreprises appartenant aux Juifs.

29 mars 1941 : création du Commissariat général aux questions juives confié à Xavier Vallat.

2 juin 1941, second statut des Juifs



Parc à jeux : réservés aux enfants. Interdit aux Juifs
© Roger Viollet. Droits Réservés



Plus tard, j'ai été frappée en lisant les récits autobiographiques d'Ossip Mandelstam, *Le Bruit du temps* ; de Stefan Zweig, *Le Monde d'hier. Souvenirs d'un Européen* ; de Walter Benjamin, *Sens unique*, tous à peu près contemporains, par la description, à la fois amusée et sans pitié, qu'ils faisaient des maisons de leurs parents à Saint-Petersbourg, Vienne et Berlin... Cette bourgeoisie, juive en l'occurrence, qui avait érigé les meubles les plus solides et les plus ennuyeux comme autant de forteresses destinées à durer et à lutter contre le passage du temps, fut balayée, et, avec elle, tous ses meubles, par les révolutions et les guerres, comme si elle avait habité dans des chaumières de paille plutôt que dans des maisons en pierres. Ces trois enfants, élevés au milieu de cette aspiration matérielle à la stabilité, la solidité, la continuité, se retrouvèrent pourchassés, démunis, exilés, sans même avoir, pour deux d'entre eux, Mandelstam et Benjamin, un toit pour abriter leur mort.

Et pour les petites gens du 209, eux qui n'avaient pas de meubles ni d'intérieurs fastueux mais qui étaient tout de même parvenus à construire un « chez-soi », comment s'est-elle produite, l'effraction ? Pendant combien de temps, après que les Allemands eurent pénétré dans Paris par l'avenue Claude-Vellefaux et la rue du Faubourg-du-Temple, les humbles appartements du 209 rue Saint-Maur furent-ils encore pour les parents d'Odette, pour ceux d'Albert, un refuge où la vie pouvait continuer, même avec ses difficultés, son ennui, ses répétitions ? Combien de temps cette vie normale, celle où l'on élève des enfants pour les voir grandir et croître, est-elle restée un donné, un dû ? Et à quel moment cela a-t-il cessé ?

Quand il leur fut interdit de posséder une TSF ? Quand il leur fut interdit d'aller se promener dans ce jardin où ils avaient leurs habitudes, le jardin de la Grisette, à l'angle du Faubourg-du-Temple et du boulevard Richard-Lenoir ? Quand il leur fut interdit de pénétrer dans la piscine des Tourelles, avenue Gambetta ?

... et celui des nazis : le génocide

1. *Les gardiens et inspecteurs, après avoir vérifié l'identité des Juifs qu'ils ont mission d'arrêter, n'ont pas à discuter les différentes observations qui peuvent être formulées par eux [...]*
2. *Ils n'ont pas à discuter non plus sur l'état de santé. Tout Juif à arrêter doit être conduit au Centre primaire.*
[...]
7. *[...] Les opérations doivent être effectuées avec le maximum de rapidité, sans paroles inutiles et sans aucun commentaire.*



Lettre apostolique de Mgr Saliège, évêque de Toulouse, 23 août 1942
"les Juifs sont des hommes, les Juives sont des femmes. Tout n'est pas permis contre ces hommes, contre ces femmes, contre ces pères et mères de famille"

3031 hommes, 5802 femmes et 4051 enfants ont été arrêtés à Paris les 16 et 17 juillet 1942.

Le cas néerlandais

Annelies FRANK
(1929-1945),
cachée de juillet
1942 à août 1944



10-17 mai 1940, invasion des Pays-Bas,
bombardement de Rotterdam

> la reine **Wilhelmine** (1880-1962), reine
de 1890 à 1948, refuse de négocier la paix
et s'installe à Londres : « On ne pactise pas
avec le diable, l'ennemi de l'humanité »



> le pouvoir est confié au Reichskommissar
Arthur Seyss-Inquart

> seul le parti nazi d'**Anton Mussert** >
(1894-1946) reste autorisé^{\$}

Un paradoxe tragique ?

150.000 Juifs vivaient aux Pays-Bas en 1940
120.000 sont tués (80%)

300.000 Juifs vivaient en France en 1940
76.000 sont tués (25%)



JACQUES SEMELIN

LA SURVIE DES JUIFS EN FRANCE

1 9 4 0 • 1 9 4 4

Préface de SERGE KLARSFELD

CNRS EDITIONS

La survie inclut des actions de sauvetage des juifs par eux-mêmes et par des Français non-juifs grâce à la complicité active ou passive de la population.

La survie dépend également de facteurs généraux, de nature structurelle ou contextuelle qui tiennent aux objectifs politiques et stratégiques des nazis en Europe, à l'existence d'une « zone libre » en France, à l'évolution de l'opinion au moment des rafles, à la protestation d'éminents responsables catholiques, à la création d'une zone dite italienne, au développement de la résistance, aux ratés et aux limites de la répression, à l'évolution du front militaire.

Le titre du livre, *La survie des juifs en France 1940-1944*, résume bien mon propos. Il ne s'agit pas de soutenir que les trois quarts des juifs vivant en France ont été « sauvés » mais qu'ils ont pu survivre dans le pays. Ce n'est pas du tout la même chose.

CAMPS D'INTERNEMENT ET DE TRANSIT

La France occupée

Occupation allemande

-  Alsace-Lorraine annexée
-  Zone nord occupée dont :
 -  zone rattachée au commandement allemand de Bruxelles
 -  zone interdite
 -  zone « réservée »

Occupation italienne

-  Zone occupée avant nov. 1942
-  Zone sud occupée après nov. 1942 (occupation allemande après sept. 1943)

L'organisation administrative de Vichy

-  Zone sud dite « libre » occupée à partir de nov. 1942
-  Ligne de démarcation
-  Chef-lieu de région
-  Limite de région préfectorale en 1942

La France des camps

Principaux lieux d'internement

-  Camp de concentration
-  Camp d'internement
-  Camp réservé aux juifs
-  Camp réservé aux tsiganes
-  Camp sous administration allemande

Le transfert des prisonniers

-  Lieu de départ des convois de déportation
-  Transfert de la zone sud vers Drancy
-  Convoi de déportation vers l'Allemagne

Îles anglo-normandes britanniques occupées par les Allemands



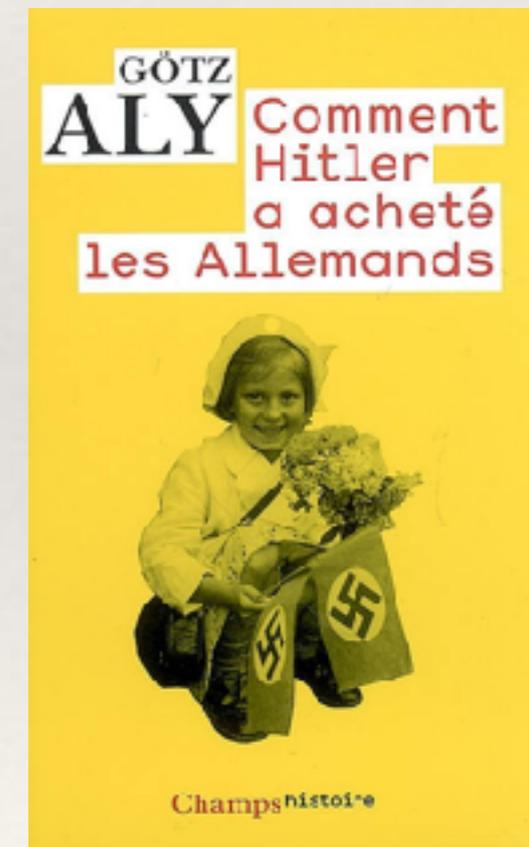
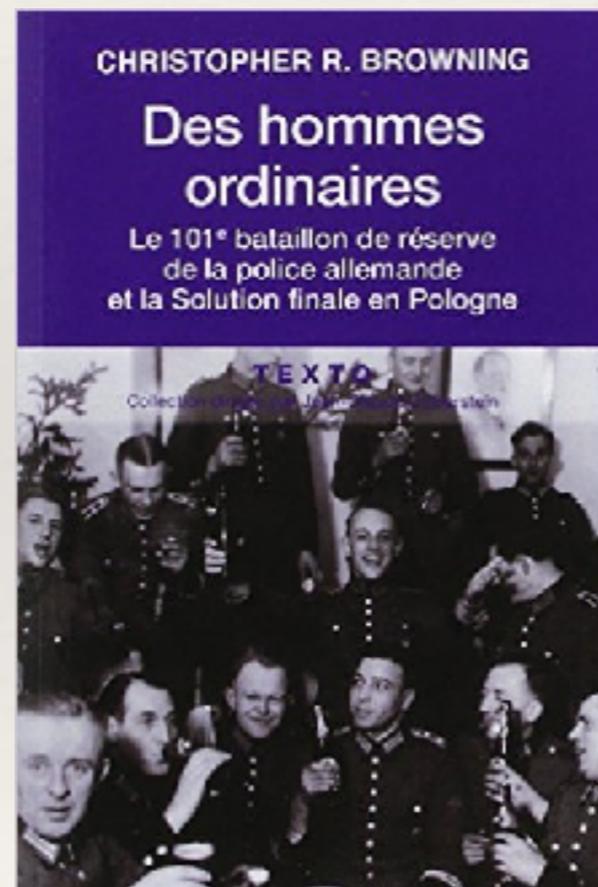
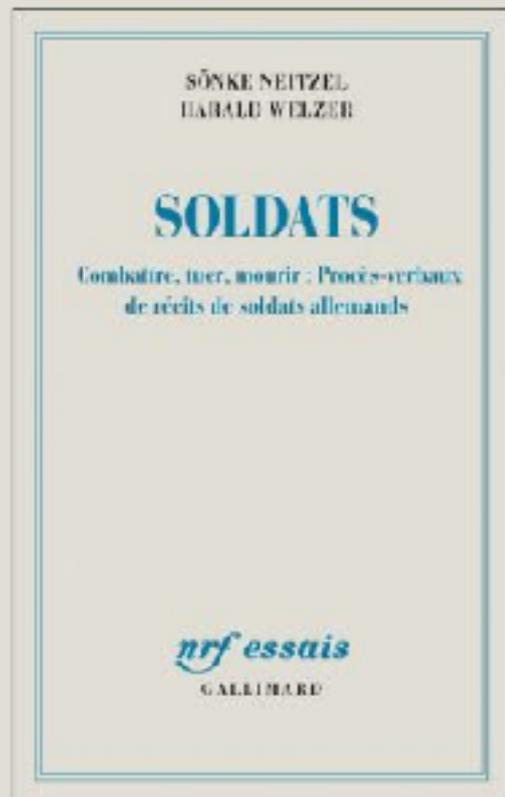
Sources : USHMM ; Mémorial de la Shoah ; J.-L. Leleu, F. Passera, J. Quellien (dir.), La France pendant la Seconde Guerre mondiale, Fayard et ministère de la Défense, Paris, 2010.

La société allemande en guerre

La Wehrmacht
était-elle nazie ?

Qui sont les bourreaux ?

Les Mitläufer
(« ceux qui suivent le courant »)



« **Total Krieg** » ?
1944 : 46% des femmes en
âge de travailler sont
mobilisées au travail

Résistances ?

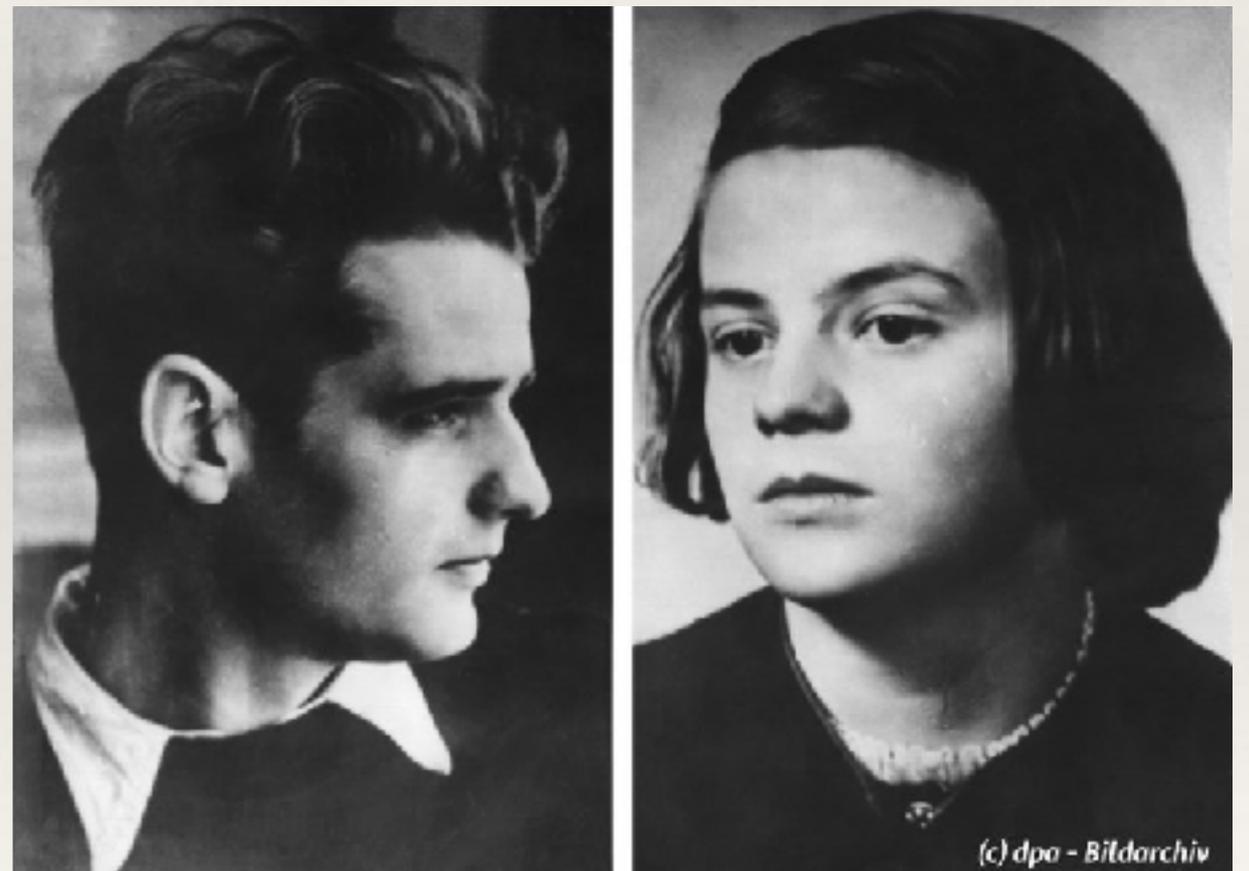
Widerstand vs Resistenz

Aktion T4 :

un programme d'euthanasie
face à l'opinion allemande et aux
autorités religieuses :

*« Si on l'admet, une fois, que les
hommes ont le droit de tuer leurs
prochains « improductifs » [...], alors
la voie est ouverte au meurtre de
tous les hommes et femmes
improductifs »*

(Clemens von Galens,
évêque de Munster, 1941)



Hans (1918-1943) et Sophie Scholl (1921-1943)

Fin de guerre

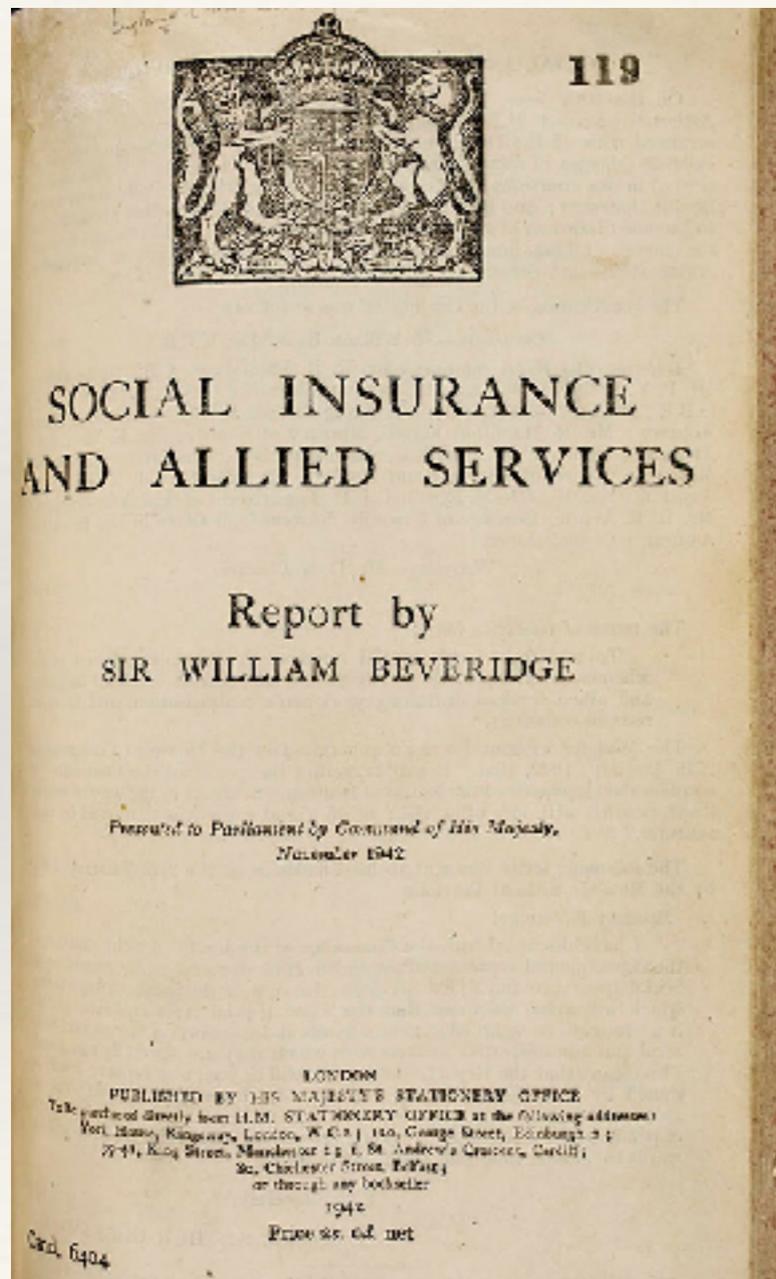


hiver 1944-45, *Hongerwinter* (hiver de la faim) :
aux Pays-Bas, 30.000 personnes meurent de
faim, de froid ou de maladie



Dresde, février 1945
(30.000 morts)

Préparer l'avenir



> les « cinq grands maux » :

- pauvreté,
- insalubrité,
- maladie,
- ignorance
- chômage

